

ON EST BIEN!...

(Suite de la page 5)

A nous, il nous reste notre vie à subir... à faire valoir... à magnifier: "Pendant que vous possédez le temps, profitez-en pour faire le bien", recommande l'Apôtre.

En effet, après, il sera trop tard. Nous serons comme cristallisés dans le degré de beauté où, par l'effort quotidien, nous aurons haussé le néant de notre être.

Or, pour magnifier notre vie, il nous faut revenir sur le terrain d'action assigné par la Providence.

Il faut y revenir résolument, gaiement. Dieu déteste les pleurechards et les écriers.

Ne regardez donc en arrière que pour, d'abord, remercier Dieu qui vous a donné, à vous, des vacances, alors qu'il les a refusées à tant d'autres.

Pourquoi à vous?

Qu'avez-vous fait de plus que les autres qui n'ont pas eu de vacances, qui sont restés, les yeux sur le même mur gris, le nez sur la même machine, dans la même cage à mouches, pris, sans une émeute de détente, par toujours le même mortel labeur?

Où... pourquoi à vous vous... et pas aux autres?

Et puis, ces vacances heureuses, dont l'abandon vous rend mélancoliques, elle seront jetées dans la balance, c'est-à-dire que Dieu attend la monnaie de sa pièce.

Il faut donc leur équation et leur intérêt en perfection individuelle, en rendement d'apostolat. Tout se paye, surtout les heures les plus heureuses.

Alors, à l'oeuvre, et courageusement!

Plus courageusement que les autres, puisque vous avez été plus gâtés que les autres.

Après un sillon, tracez un autre sillon.

Tracez-le profond, si vous êtes en belle santé.

Tracez-le comme vous pourriez, si vous êtes malade.

Tracez-le tant que le souffle vous reste.

Rappelez-vous cet empereur romain qui, sachant le jour de sa mort arrivé, appelait son aide de camp, et, d'une voix défaillante, mais où s'affirmait toute la vaillance de sa volonté, lui disait: "Laboremus! Travaillons!"

Travaillons!...

C'est le vrai mot d'ordre d'un début d'avril.

Travaillons!... On n'est pas sur la terre pour s'écrier béatement, pendant douze mois de l'année: "On est bien!"

Malheur à celui-là!... Ils auront les mains vides au dernier jour.

On est bien!... C'est le verre de vin entre deux étapes... c'est le front essuyé entre deux coups durs... c'est Béthanie entre deux stations du Calvaire.

Bienheureux ceux qui ne l'auront ni trop longtemps ni trop souvent prononcé, ce mot, car il est l'expression d'un bonheur qui, d'une manière permanente, ne doit fleurir que là-haut.

Pierre L'ERMITTE.

LE CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

ACHAT PAR LE GOUVERNEMENT

Nous allons continuer à énumérer les raisons qui militent en faveur de l'achat du Temiscouata, par le gouvernement, car il en reste encore, même nous n'avons pas la prétention de toutes les connaître. Cependant, nous en avons assez énumérées, dans le courrier de la semaine dernière, pour savoir que l'opinion générale se réveille, qu'on en parle, jusque dans les rangs les plus reculés de nos paroisses.

C'est un bon signe, car, quand la masse du peuple de douze paroisses veut, "gare aux tireurs de ficelles!"

Une raison majeure qui nous force à pousser ce projet, c'est que par le fait d'un double tarif, l'industrie locale, petite et grosse, est complètement paralysée.

Dans trois ou quatre circonstances, l'an dernier, après des démarches sérieuses pour attirer dans la région des industries qui auraient pu donner du travail à un bon nombre d'ouvriers—nous avions la matière première—les gros empêchements qui a fait "rattier" le projet, ce fut la question du transport des marchandises manufacturées.

Par le fait d'un double tarif—celui du Temiscouata et celui du C. N. R.—c'est ce que nous appelons double tarif, les marchandises revenaient à un prix trop élevé pour entrer en compétition avec les autres compagnies.

La région du Temiscouata ne se compose pas d'agriculteurs seulement; nous avons également des ouvriers et des gens de métiers. De deux choses l'une; ou il faudra leur trouver du travail dans leur paroisse respective, ou il leur faudra émigrer. C'est ce que nous ne voulons pas.

A-t-on pensé que la plus grande partie du trafic, venant de Montréal, passe par le C. P. R. II en est de même pour nos importations de grains, fleur, venant de l'ouest. D'un il découle que le prix de détail est considérablement augmenté par le paiement d'un double tarif, lequel disparaîtrait si le Temiscouata était absorbé par le C. N. R.

Dans un même ordre d'idée, nous pouvons ajouter que la plus grande partie du trafic originant du Temiscouata est absorbé par le C. P. R. Si le Temiscouata passait aux mains du gouvernement, ce dernier monopoliserait la plus grande partie, sinon la totalité du trafic pour Montréal.

Par un tarif unique, les cultivateurs toucheraient un plus gros revenu dans leurs exportations, laquelle ne peut qu'augmenter par le développement de toute la région.

Encore une raison d'une certaine valeur c'est que St-Jean est un port de mer qui prend de l'importance d'une manière prodigieuse. Or, e trajet, de St-Jean à Montréal, en passant par la région du Temiscouata serait d'environ 75 milles plus court qu'il est actuellement. Dans notre siècle de "tout

à la vapeur" ceci à son importance—et d'ailleurs, cette idée ne se cours chemin en auto, même de l'aviation qui suit la direction du Temiscouata pour se rendre à Montréal.

Par ricochet, la question des expéditions par grande vitesse (express) se greffe sur le même sujet.

Toujours est-il que, jadis, nous avions le privilège de deux compagnies de messageries—la Dominion Express Co.—Un beau matin, il y a de cela quelques années, nous nous réveillons avec l'unique Canadian Express Co., laquelle est sous le contrôle du C. P. R.

Toute la marchandise, venant de Montréal, par "express" passe par le C. P. R., malgré les retards considérables que nous subissons, malgré que nous en ayons demandé la réforme—il nous fait la surprise.

Nous n'ignorons pas qu'il y a en "entente" entre les deux compagnies, mais comme nous sommes toujours les mêmes "din-dons dans à plumer", la question s'est réglée sans qu'on le sache.

Peut-être, comme nous étions les victimes, nous aurions pu faire quelques suggestions.

Et d'ailleurs, à part qu'en temps électoral, qui peut s'intéresser à une poignée de 15 à 18 mille citoyens, habitués, depuis 42 ans, à payer "double monture" chaque fois qu'ils ont affaire aux chemins de fer?...

Le domaine des possibilités, il reste encore la grande question d'un quai à eau profonde, à Rivière-du-Loup, laquelle milite fort en faveur du contrôle du chemin de fer Temiscouata par le gouvernement. Nous savons que la chose est d'une extrême importance pour Rivière du Loup et pour l'importation de certaines matières premières, pour la pulperie de la Cie Fraser, à Edmundston.

Mais dans cette question de "quai" qui se greffe au chemin de fer, n'allons pas argumenter "à reculons" et dire "qu'il faut régler la question du quai d'abord" puis il sera temps, après, de s'occuper de la vente du Temiscouata.

C'est le passage du chemin de fer Temiscouata aux mains du gouvernement qui hâtera la solution du quai à eau profonde.

La semaine prochaine, nous tirerons une conclusion pratique de tous ces données.

Jean NAY.

N. B.—Dans l'article de la semaine dernière nous avions écrit: Tous les résidents le long du Temiscouata, de Rivière-du-Loup à Edmundston, (moins St-Jacques) sont ses électeurs. Le typo a omis (moins St-Jacques).

J. N.

POUR MARIAGE
et autres occasions
commandez vos FLEURS à la
PHARMACIE VAN WART

COMME LA BRUME

QUAND l'huile de foie de morue est émulsionnée, elle est divisée en des myriades de gouttes comme la brume de la même manière que la nature divise le gras de beurre dans le lait.

L'EMULSION SCOTT

est reconnue dans l'univers entier depuis plus de cinquante ans comme une huile de foie de morue sous une forme facile à prendre et à digérer.

Lorsque vous avez besoin d'huile de foie de morue, prenez l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne Toronto, Ont.

Nos Grandes Routes

Construction et entretien par le gouvernement en 1929.

D'après le rapport du ministre des Travaux publics de la province, la construction et l'entretien des chemins, en 1929, a coûté à la province la somme de \$5,795,744.86.

212 milles de grandes routes (trunk highways) et 1,138 milles de routes secondaires ont été reconstruites.

190 milles de grandes routes et 1,327 milles de routes secondaires ont été améliorées.

Le service de patrouille s'est étendu sur une distance de 2,012 milles, comprenant les grandes routes et les routes secondaires les plus importantes.

Les routes au frais de la province comprennent 11,822 milles, réparti comme suit: grandes routes, 1,367 milles; routes secondaires, 3,268 milles; routes moins importantes (branch roads), 7,187 milles.

Le nombre d'autos enregistrées à la province, en 1929, fut de 31,218, une augmentation de 3150 sur l'année précédente.

Autos, venant des Etats-Unis, et entrant dans la province pour une période n'excédant pas 24 heures: 476,288; pour une période de 60 jours: 37,101; c'est une augmentation de 22% sur 1928.

Il y a, dans la province, environ 700 traverses à niveau de chemin de fer.

Sept de ces traverses ont été éliminées l'an dernier; des signaux de danger ont été placés près de 350 autres.

Le département, en vue de prévenir la poussière, a traité 95 milles de route avec du chlorure de calcium, et deux autres milles avec de l'huile.

Les travaux sur les chemins ont employé environ 20,000 hommes.

Les travaux sur les routes ont nécessité l'emploi de 1,400,000 verges de gravois.

Le comté de Madawaska compte 47 milles de grande route, 126 de routes secondaires, 298 milles de chemins moindre importance.

La patrouille couvrait 88 milles de routes, dans le comté, l'an dernier.

Le gouvernement a dépensé dans le comté de Madawaska, l'an dernier, la somme de \$83,490.34 pour les routes secondaires et autres, et \$33,002.26 pour les grandes routes (trunk roads).

La Municipalité de Madawaska a également dépensé \$15,542.94 pour les routes ordinaires et \$3,775.51 pour les routes municipales.

La patrouille a coûté au comté la somme de \$27,408.95.

Le gouvernement a dépensé, dans le comté l'an dernier, pour les ponts ordinaires, \$12,579.57, et pour les ponts permanents \$7,056.00.

G. B.

CABANO

VA-ET-VIENT—
—M. Emile Morin de St-Hubert était de passage à Cabano ces jours derniers.

—Mlle Stella Guérrette, modiste, est allée passer quelques jours à St-Louis dernièrement.

—Mme J. Dickey est revenue ces jours derniers d'un voyage d'affaires à Notre-Dame du Lac.

—M. A. H. Charlebois de Montréal, était de passage à Cabano dernièrement.

—Mlle Diane Levesque de St-Honoré, M. Donat Levesque de St-Jean de Dieu sont actuellement en visite chez M. et Mme A. Dionne.

—Mlle Gertrude Côté est revenue jeudi dernier d'un voyage à Edmundston.

Mlle Thérèse St-Pierre et

Louise St-Pierre de Ste-Rose, étaient de passage à Cabano ces jours derniers.

FUNERAILLES—

Les funérailles de M. Napoléon Michaud, décédé le 25 mars à l'âge de 71 ans, ont eu lieu le 28 suivant, en notre église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt, malade depuis quelques mois, passa cette période de souffrance dans le plus grand calme et avec une résignation édifiante. Il vit venir la mort avec grande résignation.

M. Eugène Leclerc portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. Lazare, Damase, Cyrille et Philéas Leclerc.

Conduisaient le deuil, ses fils Evarise, Donat Michaud et Léon Leclerc; ses filles Mme Jos. A. Côté de Notre-Dame du Lac, Mme Ludger Lebel de St-Louis du Ha Ha; ses petits-fils Lionel Lebel, Guy Michaud, Magella Côté.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles parmi laquelle on remarquait: M. et Mme Evarise Michaud, M. et Mme Donat Michaud, M. et Mme Jos. A. Côté, M. et Mme Léon Leclerc, Notre-Dame du Lac, M. et Mme Ludger Lebel de St-Louis, M. et Mme Freddy Tremblay, M. et Mme Jos. Lebel, M. Abraham Picard, Notre-Dame; Achille Moreau, Lorenzo Moreau, M. et Mme Ferdinand Moreau, M. et Mme Antoine Côté, Notre-Dame, Philippe et Johnny Ouellet, M. et Mme O. Dionne, M. et Mme Jos. A. Dionne, Ferdinand Leclerc, Notre-Dame; Antoine Landry, Raymond Dionne, Mme Philippe Lizotte, M. et Mme J. D'Autheil, Lionel Lebel, St-Louis; Jean et Camille Leclerc, M. et Mme Alphonse Caron, G. Malenfant, Edmond Boucher, Notre-Dame, M. et Mme Edmée Thériault, M. et Mme Georges Bérubé, M. et Mme Napoléon Leclerc, A. Ouellet, M. et Mme Louis Pelletier, Mme Elise Beaulieu, Alphonse Caron, M. Louis Vallée, Hilaire Leclerc, Alfred Caron, M. et Mme Arthur Beaulieu, Horridas Pelletier, Arthur Boutot, Alphonse Pelletier, Emilien Boucher, M. et Mme Arthur Gagnon, Thomas Chassé, B. Savard, H. Lafrance, M. et Mme Edmée Latulippe, Dr B. Purcell, Hubert Rossignol, Mme J. Dickey, Lauzon, Millard, Aristide Boucher, Abel Nadeau, Omer Levesque, Timothée Levesque, St-Jean de Dieu, Jules Lebel, Dr Léon Côté, Jos. Levesque, Jean Paul Bérubé, Florentin Triquet, B. Bérubé, Raoul Bérubé, Martial Tardif, Herbert Dickey, Jos. Leclerc, C. Eng. Levesque, Jos. Langlois, E. Dumont, Chs. Michaud, Alphonse Leclerc, F. Michaud, Jos. Bossé, etc.

Chaque paquet marqué "Chinaware" contient une pièce de fine porcelaine anglaise, teinte vieillie ivoire et nouvelles bordures irrégulières.



QUICK QUAKER OATS
CUIR EN 2 1/2 MINUTES

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS

"Les Produits Martin"

— comprenant —

Cold Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à toilette naturelle — Poudre Talcum à bébé — Crème à barbe — Savon pour bébé.

Onguent Menthol Camphré — Onguent de Montarde — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Maux de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxide — Glycerine.

Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleanser — Bachelor Buttons — Toniques à cheveux.

ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gingembre — érable — orange — aux noix — à la cannelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Filling — Cocoanut Filling.

EPICES: cannelle — muscade — clou de girofle — moutarde — gingembre — épices mélangées — poivre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gingembre.

Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter Green Salve — Liniment Martin — Huile de Ricin — Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Wintergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:

P. W. MARTIN, — Edmundston, N.B.

Merveilleux!

Les femmes le déclarent ----
cette nouvelle
methode de
cuire est
merveilleuse



DU PAIN délicieux fait à la maison et des petits pains chauds... quelle traite! Et vous pouvez maintenant les servir à tous les repas. Car voici une nouvelle méthode amusante et facile de cuire.

Elle réduit le temps de la cuisson en deux... le pétrissage est devenu inutile... pas besoin de préparer le levain. La Nouvelle Méthode Facile Quaker a été perfectionnée par un maître-boulangier. Elle est décrite avec illustrations dans une brochure attrayante dont vous pouvez obtenir une copie gratuitement sur demande. Remplissez le coupon ci-contre et mallez-le à son adresse.

Où le marchand de Farine Quaker vous donnera une copie de cette brochure si vous la lui demandez. Demandez un sac de Farine Quaker, aussi. Vous en aurez besoin pour obtenir les meilleurs résultats. Employez la Farine Quaker dans toutes vos cuissons. Elle fait des gâteaux et autres pâtisseries plus délicieuses et plus attrayantes parce qu'elle a été éprouvée à tous les stades de sa fabrication dans le moulin et cuite chaque jour dans nos cuisines pour en vérifier les qualités.

446

THE QUAKER OATS COMPANY
Peterborough, Ontario.

Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livret dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse.

M. _____
Rue _____
Bureau de Poste _____ Prov. _____
Nom de votre marchand _____

Quaker Flour
Toujours la Même
Toujours la Meilleure

"LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE"

LES SOUPES:—

Quelles sont les variétés principales de soupes?
Quelles sont les meilleures viandes pour bouillons?

Qu'appelle-t-on consommé?
Comment conserver les bouillons frais, en été, quand on n'a pas de glace?

35 RECETTES DE SOUPES

Procurez-vous

"LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE"
par Sr Sainte-Marie Edith

Edition ordinaire: \$1.25; Edition de luxe: \$2. franco.

1500 RECETTES toutes mises à l'épreuve
dans la cuisine de l'Ecole.

Le Madawaska
Casier 159, — EDMUNDSTON, N.B.